

Face à Jésus, nous pouvons adopter des attitudes **bien différentes**. Le récit des mages met en lumière **trois groupes de personnes**. Des **païens** qui le cherchent, guidés par la lueur d'une étoile. Des **représentants de la religion** du Temple de Jérusalem, totalement indifférents ; et enfin, le roi **Hérode**, menacé dans sa toute-puissance.

Les mages n'appartiennent pas au peuple élu. Ils ne connaissent pas le Dieu d'Israël. Nous ne savons rien de leur religion ni de leur origine. Ils vivent seulement **en étant présents et attentifs au Mystère contenu dans l'univers**. Leurs cœurs cherchent la **VÉRITÉ**.

À un moment, il croient percevoir un faible éclat qui les conduit vers le *“roi des Juifs qui vient de naître”*. Ils veulent savoir **qui est ce roi et où il est**. Rapidement, ils se mettent en chemin, sans savoir précisément où se rendre, mais en eux, grandit **l'espérance** de trouver une Lumière pour le monde.

Leur arrivée met Jérusalem en ébullition. Hérode veut les voir. *“Les grands prêtres et les scribes du peuple”* sont convoqués. Mais leur réaction est plutôt décevante. Ils sont bien les gardiens de la *“vraie religion”*, **mais ils n'ont que faire de la vérité**.

S'ils sont les représentants du Dieu du Temple, ils restent **sourds** à ses appels, et leurs certitudes les aveuglent. Ils savent exactement où doit naître le Messie tant attendu, **mais aucun n'ira à Bethléem**. Ils consacrent leurs journées à Dieu en l'enfermant dans leurs conceptions élaborées, **mais sans jamais s'imaginer que son Mystère débordera toujours toutes les religions**. **À aucun moment ils ne reconnaîtront Jésus**.

Le roi Hérodes, puissant et brutal, voit en Jésus une **menace** contre son pouvoir et sa cruauté légendaire. **Sa seule obsession sera de l'anéantir**. **Tout pouvoir oppresseur cherche immanquablement à “crucifier” Celui qui apporte la liberté**.

Pendant ce temps, les mages poursuivent leurs recherches. Ils ne se mettront pas à genoux devant Hérode : **ils ne reconnaissent en lui rien qui puisse être adoré**. Ils ne rentreront pas dans le Temple grandiose de Jérusalem : **son accès leur est d'ailleurs formellement interdit**.

La petite lumière de l'étoile les attire vers Bethléem, **loin, très loin du pouvoir des hommes**.

En arrivant, tout ce qu'ils verront, ce sera ***"l'enfant avec Marie sa mère"***.
Rien de plus. Une vie qui commence et qui a besoin de toute l'attention
d'une mère. ***Cela suffira : ils tomberont à genoux pour adorer.***

Le récit est déconcertant. Ce Dieu qui se laisse trouver dans la fragilité
humaine ***ne peut être découvert par ceux qui se sont installés dans le
pouvoir ou la sécurité religieuse. Mais Il se révèle à ceux qui — guidés
par de petites lumières — cherchent sans se lasser une espérance pour
l'humanité dans la douceur et la fragilité de la vie.***